

CEFEDM Bretagne et Pays de la Loire

Dossier R.A.P

Réalisation artistique personnelle.

MELLAERT Julie

SOMMAIRE

Introduction.	P.3
I. <u>Projet Réalisation Artistique Personnelle.</u>	P.4
1/. L'origine de ce projet.	P.4
2/ Intérêts communs au projet.	P.4
3/ Lieu de diffusion : moyens techniques et logistiques.	P.5
II. <u>Objectifs et intérêts artistiques personnels.</u>	P.5
1/ Reflet d'une personnalité artistique.	P.5
2/. Mes objectifs et intérêts.	P.6
Conclusion.	P.8
Annexes.	P.9

Introduction.

Le projet que nous portons, Cédric et moi, est une création. Inspiré de sketches musicaux remarquables au cirque et de l'idée m'est venue de monter un court spectacle qui allierait musique et rire. Le mot burlesque caractérise assez bien l'ambiance générale de notre création. Les scènes se déroulent de Paris à Séville, en passant par des situations des plus abracadabrantes!

La musique constitue la toile de fond dans la création, tandis que l'humour en constitue le fil conducteur. Un lieu très ouvert et convivial se désignait pour ce type de manifestation. Le café a été le lieu le plus accueillant pour notre spectacle, surtout celui des « 3 bécasses ». Le café se transforme en cabaret tous les mois, et le milieu nous a semblé propice pour l'insertion du spectacle.

Tout public est le bienvenu. L'auditeur est libre de rire ou de ne pas rire. Cependant tout sera fait pour que l'auditeur et l'observateur se sentent concernés. Des interactions avec le public sont organisées; c'est lui qui instaurera l'ambiance!

I. Projet Réalisation Artistique Personnelle.

1/. L'origine de ce projet.

A l'origine de ce projet, pour ma part, le cirque et autres sketches musicaux comme, « *igudesmanandjoo, le quatuor, Grock le clown, les supers 2006,* » ! En effet, en regardant les artistes et leurs péripéties, j'ai eu l'idée de créer de propres histoires pour amuser et divertir le public.

J'ai croisé le chemin de Cédric, qui lui aussi aimait l'idée du projet. Il avait eu l'occasion de voir ce dont je parlais, et une bonne entente s'est constituée. Le duo est né. Nous en avons donc discuté ensemble, évalué les intérêts, les moyens techniques, et les premières idées.

Le projet se présente sous forme de sketches musicaux. Le spectacle dure en moyenne 30 à 45 minutes.

2/ Intérêts communs au projet.

Nos intérêts communs ont été, d'une part de cerner un répertoire pour piano et violon afin que la musique intègre parfaitement le spectacle; d'autre part de réussir à divertir le public grâce à l'humour. Le pari relevé a été d'insérer le burlesque dans la création. Afin de rendre crédible notre proposition, un espace et un jeu scéniques ont été mis en scène. Nous n'étions plus seulement des musiciens, mais des artistes! Nous étions à la fois, comédiens, musiciens, producteurs et réalisateurs de notre spectacle.

Le public a été l'objet d'une attention particulière pour nous. Cette création a pour but de faire rire les spectateurs. Si l'auditoire ne sourit pas, c'est que notre travail n'a pas été assez efficace.

Nous voulions également que le public puisse participer, qu'il ne soit pas là en tant qu'observateur seulement, mais aussi en tant qu'acteur. Ainsi dans notre spectacle, l'une des scènes fait participer presque intégralement le public.

« 1, 2, 3 soleil: je me retourne, le public doit rester le plus immobile possible! »

3/ Lieu de diffusion : moyens techniques et scéniques.

Le café « Les trois bécasses » organise des soirées spéciales « cabaret ». Cela nous a parut le contexte idéal pour nos sketches. Cependant, l'espace scénique n'est pas toujours adapté à la proposition artistique. La scène dont le café disposait, était petite, environ 5 mètres de largeur et 2 mètres de profondeur. Il a donc fallu adapter notre disposition scénique et celle du matériel à l'espace restreint. Certaines de nos idées se sont vues abandonnées à cause de l'espace. L'impossibilité de réaliser certains mouvements a structuré nos choix.

Le lieu ne possède pas de piano. Il faudra donc amener un clavier sur place et tout le matériel nécessaire lors de la réalisation artistique (le 12 juin 2009). Le choix des placements, des positionnements et des déplacements pendant les sketches s'accordent avec l'espace scénique, sortie par les coulisses par exemple.

II. Objectifs et intérêts artistiques personnels.

1/ Reflet d'une personnalité artistique.

Je reprendrais volontiers une maxime d'un poète anonyme en prélude à ma réflexion.

« Ainsi, s'exprimer, c'est extérioriser son humanité, sortir de l'isolement, en mettant à jour sa singularité reçue, comprise, accueillie par autrui et nous-mêmes. »

L'art pour moi rejoint cette idée d'extériorisation. L'artiste qui produit, exprime t-il une individualité? Ou bien exprime t-il un sentiment communicable à autrui? Pour qui produit-il?

D'expérience, j'ai vécu deux circonstances qui répondent à cette dernière question. La première a été de jouer pour moi-même. Pour se calmer, pour se guérir, le son était magique. Cependant, dans ce cas, il y a bien un destinataire ! L'art que l'on produit n'est pas pour autrui, ni pour notre personne entière! L'art à pour destinataire une partie précise du corps. Les battements du cœur peuvent être ralentis par une musique calme; le stress, les tensions nerveuses, ou notre âme.

Néanmoins, la musique est vectrice pour transmettre des passions, ou autres sentiments. Elle s'adresse à tous les publics. La radio est un moyen très riche de transmettre un art musical. Mais il n'y a pas que la musique qui me passionne. Les autres arts, tels que la peinture, le dessin, la poésie,

la comédie, ou la danse sont tout aussi importants.

Ainsi, dans mes projets artistiques, j'essaie de mêler plusieurs arts en même temps. Par exemple, dans ce projet, nous avons croisé théâtre burlesque, avec la musique et la danse. Bien que je ne me considère pas comme une professionnelle de la danse, je me situe en temps qu'artiste polyvalent, cherchant à approfondir mes connaissances dans mes choix artistiques.

Ayant eu la chance de rencontrer sur ma route plusieurs artistes de divers horizons, je cherche maintenant à créer une identité qui m'est propre, à savoir celle d'une artiste originale.

2/. Mes objectifs et intérêts.

Dans notre projet, plusieurs intérêts et objectifs me tiennent à cœur.

A travers le sketch de l'Espagne, j'ai tenu à dévoiler au public, les charmes de la danse andalouse et son ambiance festive. La notion de culture est importante à mes yeux. Je considère que nous vivons de plus en plus dans un monde « métissé » culturellement. Dans les écoles, les nationalités des enfants sont très disparates et diverses. La musique se métisse elle aussi. Le reggae se mélange au classique, le rap se mélange à la musique traditionnelle bretonne!

Afin de bien retransmettre cette dimension culturelle sur scène, des costumes et des décors particuliers ont été mis en œuvre. Nous avons tenu à replacer dans un contexte les scènes qui sans apport matériel traditionnel n'auraient rien signifié. Ainsi, dans le sketch « Espagne », toute la troupe de danse porte des robes de flamenco. Tous, sans exception ... même le fameux « maestro de Sevilla »!!!

Ce spectacle doit paraître ludique, amusant, divertissant, et hilarant aux yeux du public. Pour cela, nous avons mis en jeu des méthodes permettant d'insérer l'humour et le burlesque dans les sketches. Par exemple, dans « Le clown », nous interprétons la musique de Kabalevski, le clown, réarrangé pour violon et piano. Nous avons rajouté une dimension scénique et théâtrale qui amplifie le côté burlesque de la situation: nous marchons et jouons comme des automates. Il a donc fallu faire un

travail conséquent sur notre corps. En tant que musiciens, nous n'avons pas pour habitude de marcher comme un robot, ou encore de parler avec une voix suraiguë. L'ajout théâtral est très présent dans le spectacle et dans ma conception artistique.

L'improvisation a été l'un des points essentiels de notre projet. Pour ma part, je pense que pour un artiste, rien n'est figé. L'artiste, est un marginal. Et le marginal voyage. Il est constamment en mouvement, et ne peut prévoir ses futures rencontres. De même, le musicien est contraint de faire face aux obstacles imprévus avec réactivité et virtuosité. Pour l'entraîner à trouver la spontanéité et réactivité demandée, l'improvisation est un moyen utile. Dans notre projet, elle s'illustre par les gestes et les paroles, imprévues du script.

Reste la prise en compte du public. Pour quel public est destiné ce projet? Tout type de spectateur est apte à comprendre nos sketches. Nous avons voulu qu'ils soient les plus clairs et simples possibles, afin que l'enfant de 7 ans ou l'adulte de 70 ans puisse comprendre nos intentions. Le public est également inséré au projet. Il tient le rôle d'observateur, mais peut devenir acteur. C'est le cas dans le sketch « 1, 2,3, soleil » où le public participe à un jeu.

Ainsi l'auditeur est pris en compte et n'est pas limité dans un rôle précis, mais est lui aussi auditeur polyvalent.

Conclusion.

L'art est-il nécessaire pour tout le monde? En ce qui me concerne, il est vital pour moi. Il permet l'épanouissement personnel, mais il permet aussi la communication avec autrui. S'il n'y a personne pour regarder, l'œuvre d'art ne peut exister. Elle vit car elle est observée. Notre projet vit pendant les représentations sur scène. C'est le public qui lui donne vie en rigolant.

Ma vision du projet a évolué au fur et à mesure de sa conception. Face à la réalité, certaines idées étaient inexploitablement. Sans une mise en scène et une mise en contexte réels, nos idées seraient restées des rêves, irréalisables.

La conception de ce projet m'a aidé à percevoir les limites du réalisable. L'organisation, la médiation, le matériel, l'espace scénique, les choix inévitables et remises en questions nous ont accompagnés à chaque instant.

L'aboutissement de ce projet est pour bientôt! Des simulations nous ont permis d'arranger, d'améliorer et d'apporter plus de consistance au projet.

Annexes

Soirée en Andalousie :

Décor : objets,

Outils : guitare, 4 éventails, 3 robes de flamenco, 1 robe à pression pour Cédric, chapeau, ruban rouge, castagnettes, violon, boîte à pharmacie avec la grosse croix rouge, un bandage qui se met sur le doigt, et ordinateur.

Musique : Aranjuez, Improvisation rythmes, chant flamenco, Asturias.

Scénario :

La répétition a duré toute la nuit. Les deux musiciens se tiennent presque endormis sur scène. L'un est sur sa chaise (violoniste), pendant que le second est sur son piano. On entend de longs soupirs ou quelques ronflements (plus crédible). Le pianiste va dormir dans la coulisse.

On entend au loin, venant des coulisses, **la musique d'Aranjuez**.

Le rêve du dormeur commence.

Deux danseuses espagnoles arrivent sur scène en courant avec une robe de flamenco pour le dormeur (Julie). Elles le lèvent et m'habillent avec la robe.

LES DANSEUSES: « venga, venga, muchachas!! » en commençant à frapper des pieds et des mains.

L'autre danseuse dans les coulisses (Cédric) arrive en criant. Quatre danseuses sur scène sont présentes, dans leur robe de couleur. La troisième est très grande.

Rythmes corporels et voix, moment festif! À 4;

La troisième danseuse (Cédric) arrache sa robe et devient alors un bel homme costume noir et chapeau avec ruban rouge.

Le bel homme prend **la guitare** posée au début de la scène, et **égrène des accords**. Il est fier et imite l'image d'un conquistador!

Julie prend les castagnettes et chante en même temps.

Moment de musique à 4, castagnettes, chant, guitare, rythmes frappés et danse.

Julie se coince les doigts au bout d'un moment (évalué le temps écoulé) dans les castagnettes, le chant devient cri.

JULIE: « AHHH!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! »

Les danseuses et Cédric la regarde apeurés; Cédric pose sa guitare. Affolement de tout le monde, on parle en espagnol.

TUTTI: « Dios mio! No es posible!! que dolore!! »

JULIE: « Aie, j'ai mal! Montrant son doigt et pleurant à chaudes larmes.

Cédric s'empresse d'aller chercher la boîte à pharmacie avec une grosse croix rouge dessus, l'ouvre et met le bandage à Julie. Cédric ou les deux filles m'enlèvent les castagnettes pour me donner mon violon.

Cédric s'installe au piano.

Jouer Asturias.

Julie essaie de jouer avec son bandage à la main.

Les danseuses reprennent leur danse effrénée puis qu' au bout d'un moment elles s'affolent et partent en courant (accélération folle de la musique), et nous partons avec elles en criant derrière elles : non encore !

Julie reviens de sitôt sur scène en somnambule (dans ces vêtements de départ)

La musique d'Aranjuez est jouée en fond, évoquant le souvenir. Je m'assois;

Je me réveille brusquement!!

JULIE: « J'ai fait un rêve!! ». Fredonnement de la mélodie d'Asturias (aïe), tout en se frottant le doigt blessé. Sortie de scène.